



ALORS QUE LA RUSSIE A INTENSIFIÉ SON OFFENSIVE
« Ne nous laissez pas tomber » :
l'appel du président ukrainien à l'UE

P. 27 à 29

VAUCLUSE

Dons pour l'Ukraine :
la solidarité s'organise

P. 4

Vaucluse matin

1,30 € | MERCREDI 2 MARS 2022 | A 84

le dauphiné

ÉDITION PROVENÇALE

ACHAT & VENTE
VENDEZ EN TOUTE CONFIANCE, AU JUSTE PRIX
OR
 Mois de l'or du 1^{er} au 31 mars
 Vendez votre or et obtenez
 des bons de réduction
 en plus de l'argent

Argor
 04 90 82 66 90
 www.argoravignon.fr



Le Vaucluse régale le Salon de l'agriculture

La lavande, les fraises, les vins, le miel, l'huile d'olive... et tant d'autres produits du Vaucluse ont ravi les papilles des visiteurs du Salon de l'agriculture à Paris, hier, à l'occasion de l'inauguration officielle des stands du Département et de la Région Sud. Même le ministre de l'Agriculture, Julien Denormandie, s'est laissé tenter à l'invitation de la présidente du Département, Dominique Santoni, et de son homologue à la Région, Renaud Muselier. Photo Le DJ/Christophe AGOSTINIS

P. 2 et 3

UN AN APRÈS LE DÉBUT DE LA POLÉMIQUE

Sciences Po Grenoble :
le professeur suspendu
livre « sa vérité »

P. 36

MOTOGP | ENTRETEN EXCLUSIF

Son nouveau statut,
ses défis de 2022...
Quartararo se confie



Photo Monster Energy Yamaha MotoGP

P. 24



LIONCEAU FILMS et PATHE PRESENTENT
 D'APRÈS LE CHEF-D'ŒUVRE DE MARCEL PAGNOL
 GUILLAUME DE TONQUEDEC MELANIE DOUTEY FRANÇOIS-XAVIER DEMAISSON ANNE CHARRIER
LE Temps DES Secrets
 UN FILM DE CHRISTOPHE BARRATIER
 AVANT PREMIERE EN PRESENCE DE L'ÉQUIPE DU FILM
 MERCREDI 9 MARS À 19H45 AU CINÉMA PATHE CAP SUD AVIGNON

84401 - V1

Profitez d'un tarif promo à 7,60€ uniquement sur internet en saisissant le code CINEREDUC. Réservez vos places sur cinemapathe.com

VAUCLUSE



Inauguration du stand de la Région sud par le ministre de l'Agriculture, Julien Denormandie, et le président Région Sud, Renaud Muselier. Photo Le DL/Christophe AGOSTINIS

Région Sud : « Il faut produire responsable »

25 % de la superficie régionale en terre agricole, 38 500 emplois directs, 20 840 exploitations, 100 000 emplois indirects, 500 agriculteurs qui s'installent sur notre territoire chaque année, 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires, 284 produits labellisés en France, 1re région française pour la culture bio, 1re région mondiale pour la production de vin rosé. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur est une terre agricole. En partenariat avec la Chambre régionale d'agriculture, présidée par le Vauclusien Bernard André, le président de la Région Sud, Renaud Muselier souhaite aller encore plus loin. C'est ce qu'il a rappelé lors de son déplacement au Salon de l'agriculture ce 1er mars. Depuis cinq ans, la politique régionale agricole s'articule autour de deux grands objectifs : adapter notre agriculture aux changements climatiques et structurer les filières afin d'améliorer le bénéfice des exploitations. Pour 2022-2027, la stratégie agricole régionale se compose de cinq axes : « Il faut produire responsable et consommer responsable. » Tout comme Bernard André, il est un adepte de "Fagriloving".

Les 695 m² du stand régional, la défense des produits de qualité, les récompenses obtenues au Concours général en sont la traduction. Les départements présents exposent leurs produits et provient le dynamisme de cette économie.

«L'excellence de la production et des savoir-faire»

L'inauguration du stand de la Région Sud a eu lieu en présence de deux ministres, celui de l'Agriculture, Julien Denormandie, et celui de la Ruralité, Joël Giraud. L'occasion pour Renaud Muselier de faire passer des messages. « Sauver la lavande est un grand défi aujourd'hui, sécuriser la ressource en eau aussi. Filtrer par filière, il faut faire en sorte que l'agriculteur vive de son travail. »

Julien Denormandie a salué « l'excellence de la production et des savoir-faire ». Sur la lavande, il promet de « ne rien lâcher ». « Il y a eu beaucoup d'échanges. En ce moment, des discussions ont lieu à Bruxelles. La lavande fait partie de notre identité, on est attaché à cette filière », développe-t-il. Avant de conclure : « La guerre va renforcer la souveraineté nationale. Cela passe par l'alimentation. Une alimentation en produits de qualité, d'excellence. »

PARIS | SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE

L'ambassadeur de Chine tombe



Lu Shaye, ambassadeur de Chine en France, son épouse et ses collaborateurs, ont eu droit à une visite guidée du stand de Vaucluse de la part de la présidente du Département Dominique Santoni, et du vice-président Christian Mounier. Photo Le DL/Christophe AGOSTINIS

Jusqu'au 6 mars, le 58ème Salon international de l'agriculture de Paris met les producteurs à l'honneur. Ce mardi 1er, le stand de Vaucluse a reçu la visite de l'ambassadeur de Chine. Un bon présage.

À un Salon international de l'agriculture de Paris, ce mardi 1er mars aurait pu être un jour d'inauguration comme un autre. Armé par le Département, le stand de Vaucluse a été officiellement lancé, avec ses Fraises de Carpentras, avec son épicerie de produits locaux, avec sa cohorte d'élus, avec sa lavande... Tiens justement la lavande !

C'est « l'âme de la Provence » disait l'écrivain Jean Giono. Pour la fêter dignement, alors qu'elle connaît un certain nombre de difficultés (lire par ailleurs), le Conseil départemental a souhaité la mettre à l'honneur. Par des démonstrations de bottage, des panneaux d'information, et une forte présence de produits qui en sont issus. Des chocolats, des biscuits, des produits cosmétiques, des huiles essentielles... il y en a pour tous les goûts. Lors de son passage sur le stand, le président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Renaud Muselier, n'a d'ailleurs pas manqué de souligner combien le Vaucluse est une « perle pour la région Sud ». Grâce à la lavande certes, mais aussi à l'ensemble de ses productions. Grâce aussi à la qualité du travail de ses agriculteurs et de ses transformateurs.

L'ambassadeur de Chine officiellement invité dans le Vaucluse

Rien de très original jusque-là. Sauf qu'un peu avant 16 heures, l'ambassadeur de Chine en France, son épouse, et ses collaborateurs ont été pile à l'heure au rendez-vous pris avec Dominique Santoni, la présidente du Département. Et Lu Shaye s'est montré très attentif au stand de Vaucluse, qu'il a quitté un panier en osier chargé de produits locaux. Mais surtout, il paraît être littéralement tombé sous le charme de la lavande du Vaucluse. À la manœuvre, Dominique Santoni, mais aussi Christian Mounier, le vice-président du Département en charge de l'agriculture, et Corinne Russo, de la distillerie Les Agneils à Apt. Lu Shaye les a attentivement écoutés, et a officiellement été invité par ses interlocuteurs à se rendre dans le Vaucluse pour une visite guidée du territoire et de ses richesses. « On fera de l'oénotourisme », a même promis Christian Mounier. L'ambassadeur de Chine n'a pas dit non.

Pas anecdotique du tout, cette visite d'un diplomate d'un pays de 1,4 milliard d'habitants pourrait augurer des lendemains touristiques et économiques qui chantent. À condition de cultiver cette relation. C'est en tout cas le pari pris par Dominique Santoni. En effet, elle est pleine d'ambitions pour le Vaucluse, qu'elle semble un peu considérer comme une belle endormie.

Toujours est-il qu'elle entend en faire une terre d'accueil pour les touristes du monde entier, mais aussi pour les étudiants, les entrepreneurs, ou encore les start-up.

Patrice PALAU

Lu Shaye : « Faire plus ample connaissance avec le Vaucluse »

Lu Shaye, ambassadeur de Chine en France, a paru surpris d'apprendre que le Vaucluse produit aussi du vin. « Ah oui, vous êtes dans la vallée du Rhône » s'est-il ravivé. Mais la lavande en revanche il connaît. « Mme la présidente du Département » nous a-t-il confiés, « m'a invité à venir découvrir les produits de son département, et en Chine, la Provence est très connue pour ses produits spécifiques comme la lavande. » Et Lu Shaye d'ajouter : « Beau coup de Chinois viennent en Provence pour voir la lavande et se font photographier dans les champs. Grâce à cette visite, nous espérons faire plus ample connaissance avec le Vaucluse. »

P.P.

► Chambre d'agriculture : une présidente heureuse



Georgia Lambertin, présidente de la Chambre d'agriculture du Vaucluse, et Christian Mounier, vice-président du conseil départemental. Photo Le DL/Christophe AGOSTINIS

Georgia Lambertin, présidente de la Chambre d'agriculture du Vaucluse, est heureuse. Lors de l'inauguration du stand de Vaucluse ce mardi 1er mars, elle a affiché une souriante radieuse. C'est que l'agriculture vauclusienne présente des indicateurs positifs : « Le dernier recensement agricole montre qu'on installe un agriculteur de moins de 40 ans tous les deux jours, qu'en dix ans on a perdu seulement 2 % de nos exploitations, même si c'est déjà trop, alors que la moyenne nationale est à 20 %, qu'on a 21 % de nos exploitations qui sont en bio, et que nous avons 828 exploitations labellisées Haute valeur environnementale... » Selon elle, « c'est parce qu'on a fait le bon choix ». Par exemple, « la structuration des filières, ou encore un gros travail sur l'hydraulique ». Parmi les chantiers majeurs de la Chambre d'agriculture du Vaucluse, de ses

partenaires et des exploitants, Georgia Lambertin cite « le changement climatique, la colonne vertébrale du travail de tous les services de la Chambre ». Mais en même temps, elle explique que le Vaucluse n'est pas exempt de ce qu'elle appelle « des soucis ». Comme la lavande, dont « le marché est déséquilibré » (lire par ailleurs) et la cerise « qui est dans le mur » en raison d'une réglementation qui, à partir de septembre prochain, va interdire l'utilisation d'un certain nombre de produits. Même si « des alternatives se profilent et permettent d'avoir de l'espoir... mais pas pour tout de suite ». En attendant, les producteurs risquent donc d'être à la peine. D'une manière générale, elle indique que « sans l'accompagnement de l'État et de la Région, on ne peut pas faire d'agriculture. »

P.P.

► L'IGP Vaucluse met à l'honneur vin, miel, et charcuterie



David Aurand, David Ganet, et Mlades Grulic... l'IGP en force au Salon International de l'Agriculture. Photo Le DL/Christophe AGOSTINIS

Qu'est-ce qui peut bien réunir un ancien plombier reconverti dans le miel et un producteur de porc ? Ben, l'appellation Indication géographique protégée (IGP). C'est sur le stand du syndicat des vins IGP Vaucluse, dont le directeur Mlades Grulic est un ambassadeur enthousiaste, que David Ganet, apiculteur à Gout, et David Aurand, éleveur de cochons à Monteux (L'Étable montienne), font les belles heures vauclusiennes de ce salon. Tous les deux médaillés pour leurs produits d'exception lors des éditions précédentes, ils portent encore une fois les couleurs du département.

NOUVEAU OFFRE D'ABONNEMENT INTÉGRAL

Journal papier + numérique 7j/7 39€99/mois

- Journal papier livré chez vous
- Accès au Dauphiné Libéré en illimité sur site internet et appli
- 4 connexions simultanées
- Accès à l'édition du soir dès 21h30
- Les éditions locales en numérique dès 5h

Par prélèvement 39,99 € Au comptant 480 €

Vous pouvez nous contacter par mail : ldrc@le-dauphine.com ou appeler le **0 800 88 70 01** Service 4 jours par semaine

ou retourner après avoir complété le bulletin ci-dessous à : **Le Dauphiné Libéré, service abonnements - 35913 Veaugy Cedex**

- Accompagné de votre chèque à l'ordre du Dauphiné Libéré pour un règlement au comptant
- Accompagné du mandat SEPA et de votre RIB pour un règlement par prélèvement

Indiquez vos coordonnées

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____
 C.P. : _____ Ville : _____
 Tél. : _____ Mail : _____

Adresse mail obligatoire pour l'accès numérique

Mandat de prélèvement : En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Le Dauphiné Libéré à envoyer des prélèvements à votre banque pour débiter votre compte. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant le date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Identifiant client SEPA : **FW982239382** Créancier : **Le Dauphiné Libéré**
 Adresse : **656, route de Vaucluse** Code postal : **38913** Ville : **Veaugy Cedex** Pays : **France**

Référence unique du mandat

Débiteur - votre nom : _____
 Votre adresse : _____
 Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

IBAN : _____
 BIC : _____
 A : _____

Signature : _____

Notes : - Vos droits concernant le présent mandat sont indiqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.
 Veuillez compléter tous les champs du mandat.

VAUCLUSE

VAUCLUSE

sous le charme de la lavande du Vaucluse



Jonathan Mourard (à gauche) invite les lavandiculteurs à s'unir et à s'entendre. Photo Le DL/Christophe AGOSTINIS

➤ La filière lavande en danger

L'Europe, qui a la tentation de classer l'huile essentielle de lavande dans la catégorie des produits chimiques n'y est pour rien. D'autant que le député du Vaucluse, Adrien Morenas (LREM), qui vient de soutenir un amendement au projet de résolution européenne adopté à l'unanimité par l'Assemblée nationale, est mobilisé pour que l'huile essentielle ne soit pas considérée comme tel. Mais la filière paraît bel et bien en danger.

Jonathan Mourard, producteur et président de la Fête de lavande de Sault, et Bernard Granet, producteur et président de la coopérative Parfum Provence Ven-

tois, tirent en effet la sonnette d'alarme. La faute à une filière qui traîne les pieds pour se structurer et à une commercialisation défaillante, la faute à la concurrence bulgare, la faute encore à la concurrence française.

Huiles essentielles : de l'offre, mais pas de demande

C'est qu'un certain nombre d'agriculteurs se piquent désormais de faire de la lavande même dans le centre de la France. Sur de plus grandes surfaces, avec un rendement à l'hectare supérieur sur des terres fertiles, à des coûts de production moindres... etc.... Bref, bienvenue dans

le monde sans tendresse de la concurrence pure et dure. Alors que faire pour remettre à flot cette filière dont la présidente du département du Vaucluse, Dominique Santoni (LR), a dit lors de l'inauguration du stand du Vaucluse, mardi 1^{er} mars, qu'elle est une « production que nous devons protéger » ?

Une sorte de trésor. Jonathan Mourard, qui était présent au Salon de l'agriculture de Paris, plaide pour une structuration du secteur de la lavande et du lavandin : « Le problème est qu'on n'arrive pas à s'entendre dans la profession. » Bernard Granet souhaite que

« tout le monde rame dans le même sens ». Autre problème, celui de la demande en huiles essentielles. L'offre est là mais pas la demande. L'un et l'autre se posent la question qui tue : « On ne sait pas pourquoi il n'y a pas de demande. »

Leur présence au Salon international de l'agriculture, où le Vaucluse a donc mis en avant la filière lavande, est selon eux extrêmement importante dans la démarche de reconquête qu'ils doivent engager. Leur crainte est la disparition pure et simple des lavandiculteurs du plateau de Sault et plus largement de la Provence.

P.P.



➤ Le père Gabriel, un curé qui soutient la Fraise de Carpentras

Traditionnellement, la confrérie de la Fraise de Carpentras se démène pour faire connaître ce joyau du Vaucluse. Au Sénat, à l'Assemblée nationale, à l'Élysée... et au Salon de l'agriculture de Paris. Cette année, le président Dominique Begnis et son fidèle trésorier Gérard Luc, ont pu compter sur un allié de poids dans les allées du salon. Il s'agit du père Gabriel, curé de Carpentras. L'homme qui bénit cette fraise, dont près de 8 000 tonnes sont produites chaque année par 130 exploitants. C'est que le père Gabriel est membre de la confrérie de la Fraise de Carpentras. Autant dire qu'il adore ce petit fruit rouge dont la pleine saison démarre en avril. Il adore le manger mais aussi le défendre : « C'est la première fois que je viens au salon à Paris, je suis là pour soutenir l'agriculture du Vaucluse et en particulier la Fraise de Carpentras. Photo Le DL/C.A.

➤ L'épicerie vauclusienne a 164 produits locaux en rayons



Des chips, du coulis et du caviar d'aubergine, de la bière artisanale, de l'huile d'olive, de la confiture et des biscuits, du petit épeautre... 30 producteurs présentent 164 produits "made in Vaucluse" dans l'épicerie La Vauclusienne. Un stand de 100 mètres carrés consacrés à tout ce qui est "bien de chez nous".

➤ Une ribambelle d'élus de droite, de gauche, et du centre



Ils étaient tous là. De droite, de gauche, et du centre. Maires, parlementaires, conseillers départementaux. Rares sont ceux qui auraient manqué ce salon "des retrouvailles". Tous ont assuré être présents pour défendre et porter haut les couleurs du Vaucluse. Peut-être un peu aussi pour partager un bon moment de convivialité. Précision, tous ne sont pas sur la photo. Photo Le DL/C.A.

Des fraises et du vin... le Vaucluse réveille les papilles



La Fraise de Carpentras, de bons vins de pays de Vaucluse, et bien d'autres produits, le département a mis ses trésors en avant. Photos Le DL/Christophe AGOSTINIS



VAU03 - VI